

s'est échappé très difficilement en sauvant les vases sacrés.....

Pour la paroisse d'Hébertville, il y a une concession entière où il n'est plus resté que quatre ou cinq maisons.

On entendait de tous cotés des pleurs et des lamentations. Ici, on voyait une pauvre femme haletante, éplorée, chercher un lieu plus sûr pour sauver sa vie et celles de ses enfants : ailleurs, un pauvre malade, des petits enfants en pleurs, épouvantés du spectacle qu'ils ont sous les yeux, se traînent pour éviter les flammes qui menacent de les engloutir.....

Les dommages causés par cet incendie sont incalculables ; sur un parcours de quarante milles, à part les cantons de Robertval, où les habitants ont été plus ou moins épargnés, les habitations ne présentent plus qu'un vaste champ décimé. A des distances de plusieurs milles, quelquefois, on ne trouve plus qu'une seule maison conservée presque miraculeusement, et où sont réfugiés une partie de ces incendiés ; mais le plus grand nombre sont encore sans asile, les uns sont dans des caves, et les autres sont dans des trous qu'ils ont fait dans la terre, et beaucoup sont encore en plein air, dénudés de vêtements et de nourriture.

On lit dans une autre correspondance :

.... Sur 600 maisons, 319 sont brûlées à Hébertville, et autres paroisses du Lac St. Jean. St. Jérôme et la Pointe aux Trembles ne comptent plus que 27 maisons sur 200.

Le grain semé, le blé et autres grains en grenier sont brûlés, sept personnes ont péri dans les flammes et une famille entière n'a pas encore été retrouvée.

Le village d'Hébertville a été sauvé par miracle. J'étais pendant l'incendie au poste de Metabethouan et pendant une journée entière, ma vie n'a tenu qu'à une étincelle. Nous étions environnés de feu